

ration des planches. J'ai surtout cherché à assurer la bonne tenue de celles-ci plutôt qu'à rassembler les têtes de même provenance, de même aspect ou de même destination. Naturellement, dans leur ordonnance, le caractère des figures n'a pas été absolument négligé; mais, si certaines similitudes l'imposaient, je n'ai pas hésité à extraire d'un groupe auquel elle aurait peut-être dû être rattachée, une tête me paraissant mieux placée ailleurs. Il faut avoir mis la main à un pareil travail pour se rendre compte des difficultés qu'il réserve; avant d'en arriver au classement que je donne, tout a été remanié cinq à six fois. Il faut se dire aussi que l'identification des personnages est trop souvent incertaine et que l'on aurait pu, en se plaçant à différents points de vue, envisager plusieurs classements.

Au début sont placées les figures, c'est-à-dire les pièces de grande taille, voisines de la grandeur naturelle, Buddhas en tête. Puis viennent les figurines; l'ouvrage se termine par quelques planches consacrées aux démons et enfin aux guerriers. Quant aux dernières planches de figurines précédant les démons, elles recueillent le résidu de ce qui n'a pas trouvé place dans le corps de l'album. Notons enfin que la partie réservée aux figurines a été allégée des petites têtes de Buddha, certainement intéressantes par la variété des physiologies, mais d'une exécution dont le caractère artistique peut être contesté: car c'est un mauvais travail *en série*, exécuté au moule.

On pourra aussi reprocher à cet album l'absence de texte. Pendant un court séjour en France, où bibliothèques comme collections m'étaient accessibles, je me suis attaché surtout à l'étude des *stūpa*, faisant l'objet du premier Mémoire consacré à Hadda. J'avoue qu'une description sommaire des figures et des figurines eût été utile. Je compte y revenir plus tard et entreprendre, comme complément encore plus utile, l'examen détaillé des costumes, des chevelures, des parures, et aussi celui des têtes, qui nous permettra de distinguer les différents types ethniques dont les modeleurs se sont inspirés.

Nos têtes, ai-je déjà fait remarquer dans le texte consacré aux *stūpa*, proviennent de statues ou de bas et hauts-reliefs ornant soit ces monuments, soit les murailles des chapelles ou des enceintes.